Coup de cœur :

Quand l'apprentissage traditionnel n'a qu'à aller se rhabiller!

Cette rubrique vise à mettre en lumière certaines initiatives ou réussites de partenaires ou conseils scolaires de langue française en contexte minoritaire.

La revue virtuelle L'INFOrm@teur ainsi que le Bulletin vous présentaient, en 2013, le projet du studio PURE.

Cliquez sur l'image pour visionner la vidéo sur le projet

Ce projet faisait à l'époque l'objet d'un tournage qui a permis de mettre en images les réussites des élèves de l'école primaire Camille-Vautour à Saint-Antoine, au Nouveau-Brunswick, qui participent à cette initiative novatrice.

Le temps aidant, la vidéo produite permet non seulement de mieux comprendre les rouages de ce projet, mais aussi de mesurer les retombées de cette approche pédagogique non-traditionnelle auprès des élèves. Le graphique ci-dessous présente quelques-uns des faits saillants de ce projet.

Quoi : Le Studio PURE de l'école Camille-Vautour du District scolaire francophone Sud au Nouveau-Brunswick. PURE signifie Pédagogie Unique Renouvelée Entrepreneuriale.

Qui : Deux enseignants passionnés, Monique Saulnier et Kevin Ouellette, sont les têtes pensantes derrière cette initiative.

Pourquoi : Pour actualiser la salle de classe aux besoins et réalités des jeunes afin de les stimuler à être actifs à l'école et tenter de contrer le décrochage.

Pour qui : Pour les élèves de 4ième et 5ième année qui participent à plusieurs projets entrepreneuriaux et à qui on laisse de la flexibilité pour découvrir leur manière de répondre aux objectifs.

Retombées : Les élèves gagnent de la confiance en eux. Le taux de réussite dans certaines matières augmente. Ex. Les résultats en lecture sont passés de 36 % à 79 %!

Reconnaissance: Prix national Ken Spencer en éducation, de l'école communautaire citoyenne de la FNCSF et intérêt d'experts en éducation du Québec et d'ailleurs.

Kevin Ouellette et Monique Saulnier, les instigateurs du projet.

« *On doit faire tomber les murs. On a de plus en plus de décrocheurs alors comment faire pour garder ces jeunes à l'école? Les élèves qui nous arrivaient n'étaient pas autonomes, pas capables de se laisser aller et de créer quelque chose. L'enseignement par différentiation se fait le matin et en après-midi, c'est l'enseignement à la carte. Dans le cadre de la production de notre téléjournal, l'élève doit passer à travers toutes les étapes de planification de la recherche de l'écriture au tournage, au montage et à la diffusion et communication.*
Ça a permis d'éliminer pratiquement tous les problèmes de comportements. On a réussi à motiver les élèves et leurs résultats augmentent. Alors on continue! Toutes les grandes entreprises sont basées aujourd'hui sur la collaboration. Notre objectif est de rendre nos élèves responsables tout en les incitant à miser sur la coopération.» **Kevin Ouellette**

« *Il faut encourager les élèves à oser. Plusieurs se retiennent car ils n'ont jamais eu cette liberté. On a des dates butoirs, mais les élèves ont une certaine flexibilité et peuvent aller à leur rythme. Une fois par semaine, on fait une réflexion sur ce qu'on a appris. L'élève se lève pour dire pourquoi il ou elle a atteint son objectif, su relever son défi personnel. Si les élèves sont en accord, on lève la main sinon les élèves doivent formuler des recommandations, donner des conseils. Dans le cadre du téléjournal, des postes sont affichés. Les élèves doivent postuler pour ces postes et passer des entrevues comme dans la vraie vie. On n'a pas le choix : au 21e siècle, il faut faire différemment en enseignement.* » **Monique Saulnier**

« *C'est incroyable le changement qu'on a vu chez notre fille. Elle était gênée. Maintenant elle est la première à vouloir présenter devant la classe. Elle a eu plusieurs obstacles, mais elle les a surmontés et a même décidé d'aider les autres, ce qui aurait été impensable avant, car elle était trop timide.* » **Témoignage de parents**